

pour des personnages de caractère et d'apparence aussi disparates? Nous devons évidemment choisir celui qui sort le plus spontanément de la nature même des choses. Or le monde indien en général — et en particulier le monde bouddhique — se partage de prime abord en deux groupes très inégaux, mais foncièrement distincts : d'une part se presse la multitude de ceux qui vivent de la vie courante, se marient, fondent une famille, qui font en un mot ce que leurs ancêtres ont fait; de l'autre se tient à l'écart la petite troupe d'élite qui, rompant en visière avec les us et coutumes du vulgaire et renonçant aux plaisirs comme aux devoirs ordinaires de l'humanité, abandonne l'état sédentaire de « chef de maison » pour embrasser la vie errante et chercher le salut dans l'ascétisme du religieux. Nous aurons à étudier particulièrement ces deux types dominants dans leur réalisation la plus haute, celui du laïque dans le Bodhisattva, celui du moine dans le Buddha : mais chacune des deux espèces comprend à son tour nombre de variétés. Assurément au sein de la communauté bouddhique toutes les distinctions sociales s'effacent, selon le mot attribué au Maître ⁽¹⁾, de la même façon que toutes les rivières se perdent dans l'océan. Hors de ce cercle restreint nous continuerons à nous heurter au fait qui commande toute l'étude de l'Inde, à savoir la caste. Nous voyons un ordre hiérarchique s'instituer immédiatement entre nos divers personnages humains et se marquer au dehors par l'aspect du costume, les insignes du rang, les outils du métier : ce sont même ces particularités plastiques qui nous intéressent tout spécialement ici. Mais les castes n'existent pas seulement chez les hommes. L'Indien en imagine entre les bêtes, voire entre les minéraux ⁽²⁾ : il en reconnaît de même parmi les dieux. Bien mieux, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'aux degrés correspondants de l'échelle les marques extérieures des catégories divines sont en étroit rapport avec celles des classes humaines. On ne saurait sé-

⁽¹⁾ *Cullavagga*, dans *Vinaya-Pitaka*, X, 1, 4, etc.

⁽²⁾ *Jātaka*, n° 25; P. C. Roy, *History of Hindu Chemistry*, p. 100.